



"L'insensée" référence aux Gaulois de Sarkozy, par Jean Garrigues

Marianne : Quelle est la véracité, au regard de l'histoire, de cette phrase "nos ancêtres les Gaulois" ?

Jean Garrigues : Ce n'est pas totalement faux. Si l'on remonte dans l'Histoire de France, il y a bien un moment où des tribus gauloises ont occupé une partie du territoire de la France actuelle. Donc ce n'est pas une erreur historique. En revanche, c'est une énorme inexactitude que de tenter de vouloir réduire les racines françaises à ce simple *"nos ancêtres les Gaulois"*. Nos ancêtres étaient tout à la fois Gaulois, Romains, Francs, Germaniques, Vikings en Normandie mais aussi pour une histoire plus récente, Italiens, Polonais, Belges etc... Les Gaulois ne sont donc que des ancêtres parmi d'autres et vouloir leur donner la prééminence sur les autres est une erreur.

D'autant que le terme même de gaulois est employé d'abord par Jules César, qui, à la tête de ses armées, est l'envahisseur...

Tout à fait. D'autant qu'à l'époque, il n'y a pas de nation gauloise mais des tribus, qui sont capables de se faire la guerre. C'est ainsi que certains Gaulois vont se battre du côté de l'armée romaine contre d'autres Gaulois. L'État nation n'apparaît que bien plus tardivement avec une amorce sous Louis XIV puis qui s'installe durablement au XVIIIème siècle avec la IIIème République.

A quel moment apparaît donc ce fameux "nos ancêtres les Gaulois" et pourquoi ?

C'est une affirmation qui apparaît justement à la fin du XVIIIème siècle, au début de la IIIème République, dont l'objectif est de revisiter l'Histoire pour nourrir ce qu'on appellera "le roman national". L'idée étant que les petits Français de l'époque puissent se raccrocher à des personnages de l'Histoire de France, en mettant en scène un récit mythique, faisant un lien, dans une forme de continuité entre le passé de la France et l'émergence de la toute jeune République. L'autre nécessité était de faire rentrer dans cette histoire de France, l'ensemble de l'empire colonial, que la France possède alors à l'époque.

"Ce qui fait notre identité collective, c'est notre attachement aux valeurs de la République"

Il y a aussi une autre nécessité politique, celle de faire exister cette idée de République, dans une Europe dominée par les monarchies, avec un voisin prussien très remuant...

Effectivement, on est dans une période d'exaltation du nationalisme, animé par cet esprit de revanche mais aussi une exaltation du modèle républicain face à une Europe très hostile à cette expérimentation. On l'oublie, mais il y a aussi la nécessité, pour les pères fondateurs de la République, de créer un lien entre les différentes cultures régionales, très éparpillées, avec des territoires où l'on ne parle pas un mot de Français, en créant ce roman national qui façonne et justifie une communauté de pensée française.

Avec cette sortie, Nicolas Sarkozy semble donc ignorer que la République est un projet politique et non racial. C'est ce qui étonne le plus dans cette déclaration...

D'autant plus étonnant de la part de quelqu'un qui a été le chef d'un parti qui s'est auto-proclamé Les Républicains... C'est bien là l'apport de la République. Ce qui fait la nation France depuis la fin du XVIII^{ème} siècle, ce sont les valeurs républicaines. Ce qui fait notre identité collective, ce ne sont pas des considérations ethniques, encore moins de races ou de religions. Non, ce qui fait notre identité collective, c'est notre attachement aux valeurs de la République et cette capacité à faire adhérer à un projet politique, quelle que soit d'ailleurs la culture. C'est bien là-dessus qu'il faut insister et je trouve ça insensé qu'un "Républicain" soit capable d'une telle phrase.

Source: marianne.net avec toutes les réactions des lecteurs dont la mienne